

## Ciné-Bulles

### Angoisse et émerveillement / *Hansel & Gretel* de Yim Phil-sung

Jean-François Hamel

---

Volume 27, numéro 3, été 2009

URI : [id.erudit.org/iderudit/60837ac](http://id.erudit.org/iderudit/60837ac)

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

ISSN 0820-8921 (imprimé)  
1923-3221 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer cet article

Hamel, J. (2009). Angoisse et émerveillement / *Hansel & Gretel* de Yim Phil-sung. *Ciné-Bulles*, 27(3), 57–57.

---

Tous droits réservés © Association des cinémas parallèles du Québec, 2009

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]

---

**é**rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. [www.erudit.org](http://www.erudit.org)

Hansel & Gretel  
de Yim Phil-sung

## Angoisse et émerveillement

JEAN-FRANÇOIS HAMEL

Dans sa version classique, *Hansel & Gretel* est un conte de fées allemand dans lequel un frère et une sœur, abandonnés dans la forêt par leurs parents, découvrent une maison où se loger avant de réaliser qu'elle appartient à une ogresse qui veut les engraisser pour les dévorer. Au Moyen Âge, l'histoire de ces deux enfants illustre les conditions de vie difficiles d'une époque souvent ravagée par la pauvreté et la famine. Puis, les frères Grimm, au XIX<sup>e</sup> siècle, en ont repris la trame, modifiant au passage certains éléments afin de rendre la fable plus agréable, moins dérangeante pour les gens de son temps. Dans son film, le cinéaste coréen Yim Phil-sung propose une adaptation libre du conte en inversant, en quelque sorte, la psychologie et le rôle des personnages. Dans cette nouvelle version, les enfants, après avoir survécu, grâce à des pouvoirs magiques, aux sévices d'un bourreau extrêmement cruel, sont désormais propriétaires de la maison et accueillent chez eux un jeune homme. C'est par lui qu'on découvre ce monde étrange et mystérieux que Phil-sung rend parfois même totalement horrifiant.

Le cinéaste parvient à ne pas sombrer dans un univers trop manichéen, en particulier dans la première partie. Il ne différencie pas toujours clairement les victimes de leurs bourreaux et exige par le fait même du spectateur qu'il mette continuellement à l'épreuve sa perception des personnages. Il exige de celui-ci une attention aux moindres gestes, aux moindres paroles, car à chaque instant, ses certitudes et ses connaissances sont ébranlées.



C'est particulièrement vrai pour les enfants, qui ne sont ni les tortionnaires annoncés, ni les simples victimes d'un passé douloureux. Surtout, il y a dans leur attitude vis-à-vis de leur bourreau un aspect énigmatique qu'on tente continuellement de déchiffrer. En maintenant une sorte de secret, de mystère, Phil-sung fait de son film un récit captivant. Ce qui est intéressant surtout, c'est cette atmosphère ambiguë dans laquelle on se sent rarement à l'aise, surtout que le cinéaste accentue ce malaise par des plans déstabilisants composés de diagonales. C'est par ce travail sur l'image et les couleurs fortes, par une déconcertante rapidité du rythme créé par un montage soutenu et par une mise en scène admirable que Phil-sung parvient à créer une ambiance à la fois riche et angoissante.

Le seul élément qui vienne entacher l'indéniable réussite qu'est ce **Hansel & Gretel** réside dans sa conclusion simpliste et moralisatrice dans laquelle Phil-sung se sent obligé de donner toutes les clés de l'énigme. Mais cela est amené de manière trop conventionnelle par une utilisation éculée du *flash-back*. Puis survient le climax du

film, qui se divise en deux parties : d'une part, la confrontation entre les enfants et le nouveau locataire de la maison, un homme profiteur et brutal, et, d'autre part, l'émotion de l'ultime adieu, inutilement long et sentimental, du protagoniste aux enfants. Alors que la majeure partie du film avait réussi à troubler le spectateur par une atmosphère sombre et ténébreuse, la fin est trop explicite pour s'avérer pleinement satisfaisante. Dans le dénouement, le locataire retourne dans sa famille, se dirige vers l'arbre de Noël où il découvre un cahier laissé par les enfants et prouvant que ce qu'il a vécu n'était pas qu'un rêve. C'est joli, mais convenu, surtout par rapport à l'aspect insolite et original des deux premiers actes. ■

### Hansel & Gretel

35 mm / coul. / 114 min / 2008 / fict. / Corée du Sud

Réal. et scén. : Yim Phil-sung

Image : Kim Ji-yong

Mus. : Lee Byeong-woo

Mont. : Kim Sun-min

Prod. : Choi Jae-won et Seo Woo-sik

Dist. : Evokative Films

Int. : Cheon Jeong-myeong, Sim Eun-kyung, Eun Won-jae, Jin Ji-hee